

EN BREF – BRONCHIOLITE

Comme habituellement, la part des recours à SOS Médecins et aux urgences pour bronchiolite est en augmentation depuis mi-septembre, mais demeure pour le moment conforme à l'attendu.

Par ailleurs, peu de VRS sont isolés chez des patients hospitalisés par les laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille.

EN BREF – GASTRO-ENTERITE

La part des recours à SOS Médecins était en nette augmentation en semaine 2016-45 et dépassait le seuil d'alerte régionale. Cette hausse était notamment observée chez les moins de 15 ans et les 15-64 ans.

En revanche, la part des recours aux urgences demeurait stable et conforme à l'attendu. Le nombre de virus entériques isolés chez des patients hospitalisés par les laboratoires des CHU d'Amiens et Lille demeurait faibles également.

L'activité grippale demeure faible dans la région, tant d'un point de vue ambulatoire, hospitalier que virologique.

A noter la survenue d'un premier cas sévère de grippe dans la région en semaine 44.

EN BREF – GRIPPE

Une augmentation des cas de gastro-entérites au niveau communautaire est observée dans la région, avec un dépassement du seuil d'alerte régional pour les associations SOS Médecins cette semaine.

Aucun impact n'a pour le moment été observé au travers des signalements de cas groupés de GEA en Ehpad (8 foyers signalés depuis le début de la surveillance en semaine 2016-40).

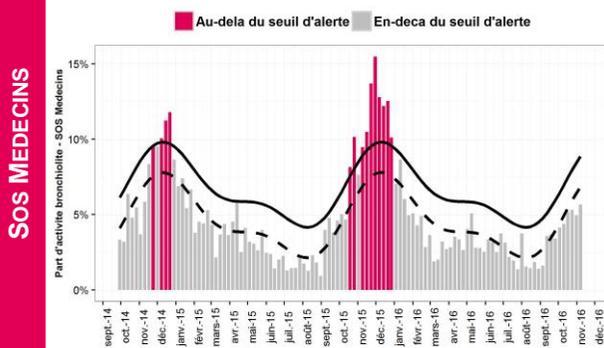
Nous rappelons l'importance de signaler les cas groupés de GEA en Ehpad à l'ARS afin de documenter en temps réel la situation épidémiologique régionale en termes de circulation virale et d'impact des épidémies de GEA. En cas de circulation virale importante, les autorités sanitaires peuvent ainsi informer les autres établissements, qui pourront alors renforcer leur vigilance et les mesures de prévention.

EN BREF – EHPAD

METHODE

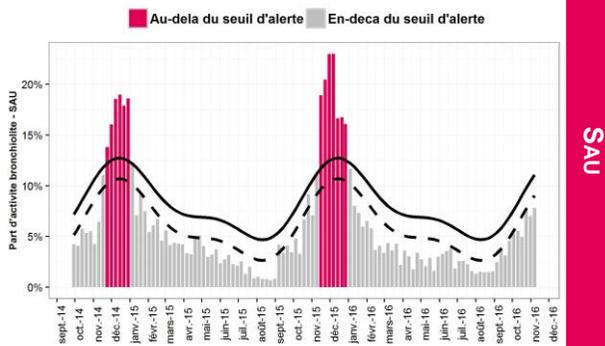
Les seuils d'alerte hebdomadaire sont calculés par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique dit de Serfling). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ces seuils sont actualisés chaque année sur la base des données les plus récentes. Ces mises-à-jour sont susceptibles d'entraîner des variations de franchissement de seuils pour les données historiques.

Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



La part des recours des moins de 2 ans à SOS Médecins pour bronchiolite reste stable et conforme à l'attendu (5,7 % des consultations de moins de 2 ans¹).

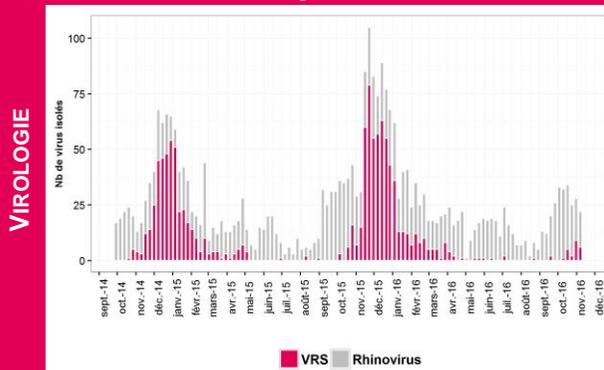
Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



De même, la part des recours aux urgences des moins de 2 ans pour bronchiolite est stable et conforme à l'attendu (7,8 % des passages des moins de 2 ans¹).

SAU

Nombre hebdomadaire de VRS et rhinovirus détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.



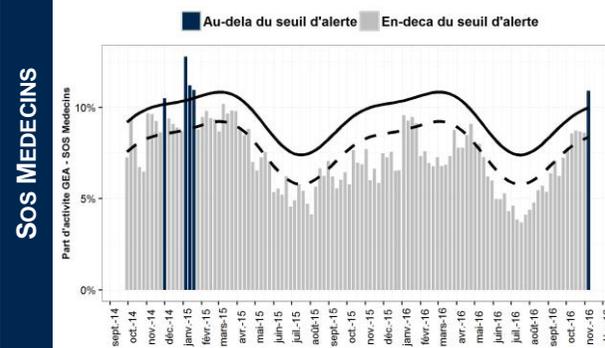
Le nombre de VRS isolés par les laboratoires des deux CHU demeurent faibles (6 virus en semaine 2016-45).

Le nombre de rhinovirus isolés est quant à lui en diminution ces dernières semaines.

VIROLOGIE

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

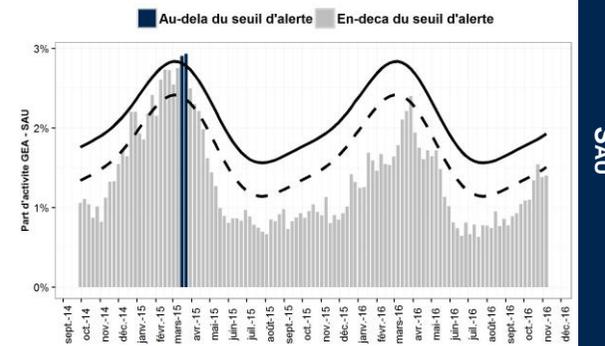
Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



En semaine 2016-45, la part des consultations pour gastro-entérite était en nette augmentation et franchissait le seuil d'alerte régional (10,9 % des consultations¹).

Cette augmentation était notamment observée chez les moins de 15 ans et les 15-64 ans.

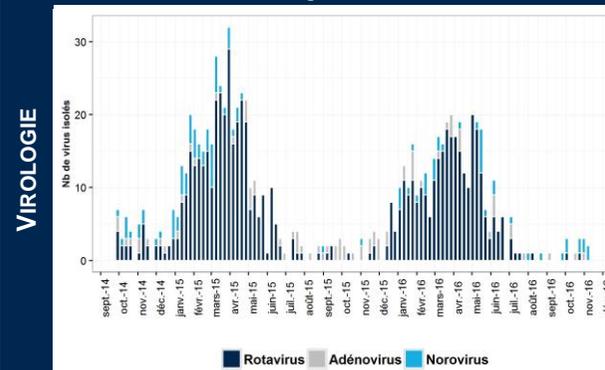
Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



En revanche, la part des recours aux urgences demeurait stable par rapport aux semaines précédentes, à un niveau conforme à l'attendu (1,4 % des recours¹).

SAU

Nombre hebdomadaire de virus entériques détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.



Peu de virus entériques sont actuellement isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU (2 norovirus isolés en semaine 45).

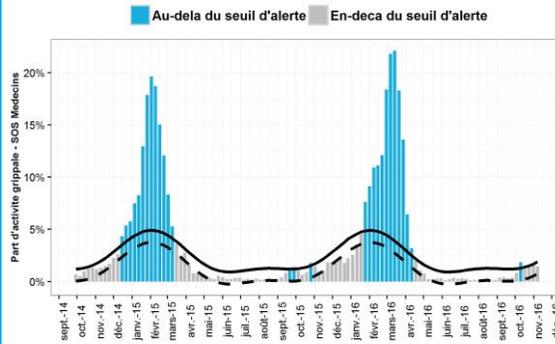
VIROLOGIE

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

¹ Proportion des consultations pour lesquelles au moins un diagnostic est renseigné.

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

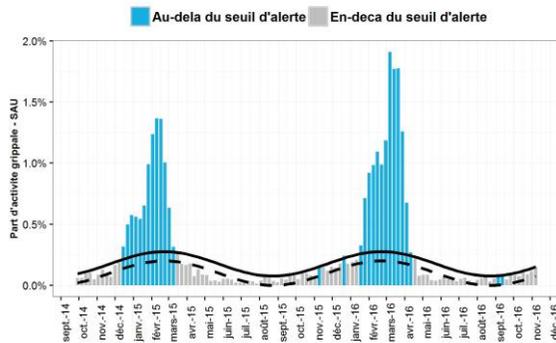
SOS MEDECINS



La part de l'activité grippale dans l'activité totale des associations SOS Médecins reste stable, à la limite du seuil d'alerte régional et à un niveau faible (1,4 % des recours¹).

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

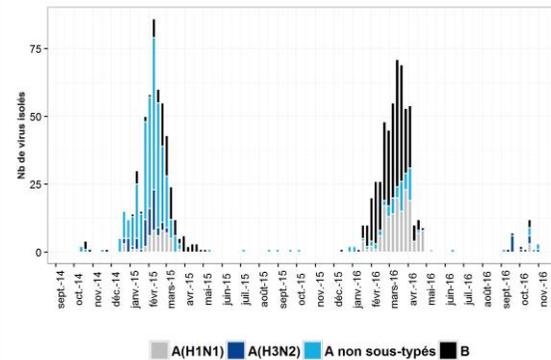
SAU



De même, la part des recours aux urgences pour un syndrome grippal reste faible (0,1 %).

Nombre hebdomadaire de virus grippaux détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

VIROLOGIE

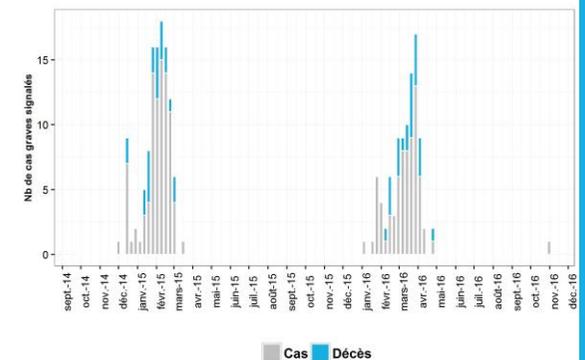


Le nombre de virus grippaux isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU reste également faible.

**La recherche du virus A(H3N2) par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille a débuté cette saison. La répartition des virus de type A n'est donc pas comparable entre les saisons.*

Nombre hebdomadaire de cas sévères de grippe déclarés par les services de réanimation. Données agrégées sur la date d'admission. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

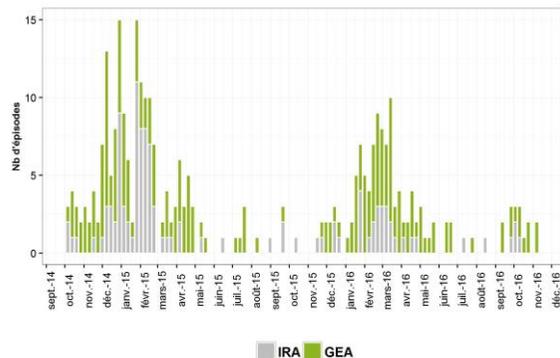
CAS SEVERES DE GRIPPE



La surveillance des cas sévères de grippe a repris début novembre. Un premier cas, admis en semaine 44, a été signalé. Il s'agissait d'un patient infecté par un virus de type A(H3N2).

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'IRA et de GEA signalés par les Ehpads. Données agrégées sur la date de début des signes. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



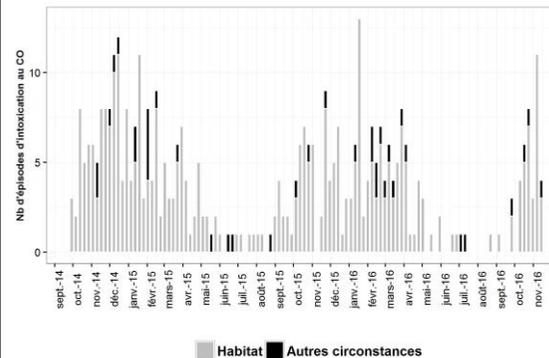
Depuis le début de la saison (semaine 2016-40), 3 épisodes d'IRA et 8 épisodes de GEA ont été signalés.

Dans ces épisodes, les taux d'attaque chez les résidents variaient de 7 % à 23 % pour les IRA et de 11 % à 53 % pour les GEA

**Données non consolidées – certains épisodes n'étant pas clôturés.*

INTOXICATIONS AU CO

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone (CO). Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



Ces deux dernières semaines, le nombre d'affaires d'intoxication au CO était de nouveau en nette augmentation, avec 15 affaires signalées (11 en semaine 2016-45 et 4 en semaine 2016-46*).

La majorité des affaires est survenue dans l'habitat en lien avec un appareil de chauffage, une affaire à eu lieu dans un établissement recevant du public.

**Données non consolidées – semaine incomplète.*